

Source : <http://www.bfmtv.com/planete/la-vitesse-de-montee-des-oceans-va-tripler-d-ici-a-2100-1372306.html>

Téléchargement 13 02 2018

La vitesse de montée des océans va tripler d'ici à 2100



La fonte du Groenland et de l'Antarctique sont les principales cause de cette montée des eaux, dont le rythme s'accélère en raison d'une dilatation des masses d'eau, qui occupent davantage de volume.

La montée des océans s'accélère, au point que le niveau des eaux pourrait grimper de 65 centimètres d'ici à la fin du siècle. Ce chiffre conforme aux estimations des Nations unies pourrait poser de sérieux problèmes aux villes côtières, rapporte une étude publiée lundi. Le rythme de la hausse annuelle du niveau des océans, qui est d'environ trois millimètres par an actuellement, pourrait plus que tripler pour atteindre dix millimètres supplémentaires chaque année d'ici à 2100, selon les données publiées dans les comptes rendus de l'Académie américaine des sciences ([PNAS](#)).

Les résultats de ces travaux fondés sur des informations collectées par des satellites durant 25 ans "sont à peu près en accord avec les projections du rapport AR5 (présenté en 2014, NDLR) du groupe d'experts sur le climat de l'ONU ([Giec](#))".

"Cette accélération, provoquée principalement par la fonte accélérée du Groenland et de l'Antarctique, peut potentiellement doubler la hausse totale du niveau des océans d'ici à 2100, en comparaison avec les projections qui partaient du principe que la hausse serait constante", a expliqué l'auteur principal de l'étude, Steve Nerem, professeur d'ingénierie aéronautique à l'Université du Colorado.

Au moins 60 cm de hausse à la fin du 21e siècle

Avec cette hausse qui s'accélère chaque année, le niveau des océans augmenterait ainsi de plus de 60 centimètres d'ici à la fin du siècle, selon le professeur Nerem. "Et c'est naturellement une estimation prudente", prévient-il.

Le changement climatique entraîne la montée des océans par la combinaison de deux phénomènes: la fonte rapide des glaces dans les pôles et les concentrations accrues de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ce dernier phénomène [réchauffe la température de l'eau](#). Or l'eau chaude, moins dense que l'eau froide, prend plus de place. Ce mécanisme est déjà responsable de la moitié des sept centimètres de hausse constatés au cours de 25 dernières années, toujours selon le professeur Nerem.

"Cette étude souligne le rôle important que peuvent jouer les données recueillies par satellite pour valider des modèles de projections sur le climat", a de son côté souligné John Fasullo, climatologue au National center for atmospheric research et co-auteur de l'étude.